

Problème 1 - D'après E3A PSI 2018

Dans tout le problème, I est l'intervalle $[1; +\infty[$.

On note \mathcal{E} le \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions continues et bornées sur I à valeurs réelles, et $\mathcal{E}_1 = \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$ le \mathbb{R} -espace vectoriel de fonctions de classe C^1 sur I à valeurs réelles.

Soit a un réel strictement positif.

Pour tout f de \mathcal{E} , on considère l'équation différentielle sur I :

$$y' - ay + f = 0 \quad (E_a^f)$$

I. Une application définie sur \mathcal{E}

Q 1. Soient $f \in \mathcal{E}$ et $z \in \mathcal{E}_1$.

Montrer que z est solution de (E_a^f) si et seulement s'il existe $K \in \mathbb{R}$ tel que :

$$\forall x \in I, \quad z(x) = e^{ax} \left(K - \int_1^x e^{-at} f(t) dt \right)$$

Q 2. Prouver que s'il existe une solution de (E_a^f) qui soit bornée sur I , alors celle-ci est unique.

Q 3. Vérifier que l'intégrale $\int_1^{+\infty} e^{-at} f(t) dt$ est convergente.

Q 4. Démontrer que la fonction $F : x \in I \mapsto e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} f(t) dt$ est l'unique solution de (E_a^f) bornée sur I .

On définit ainsi une application U_a de \mathcal{E} dans \mathcal{E} qui à toute fonction f de \mathcal{E} associe la fonction $F = U_a(f)$ ainsi obtenue.

II. Étude de quelques propriétés de U_a

Q 5.

- a) Expliciter $U_a(f)$ lorsque f est la fonction constante égale à 1.
- b) Vérifier que U_a est un endomorphisme de \mathcal{E} .
- c) L'endomorphisme U_a est-il injectif? Est-il surjectif?

Q 6.

- a) Pour $r \in [0, +\infty[$, on note f_r la fonction de \mathcal{E} définie par : $x \mapsto e^{-rx}$. Déterminer $U_a(f_r)$.
- b) Étudier la convergence de la suite $(U_a^n(f_r)(x))_{n \in \mathbb{N}}$ pour $x \in I$.
- c) Étudier la convergence de la série $\sum_{n \geq 0} U_a^n(f_r)(x)$ pour $x \in I$ et déterminer sa somme lorsqu'elle converge.

Q 7. Prouver que l'on a, pour tout élément f de \mathcal{E} :

$$\forall x \in I, \quad U_a(f)(x) = \int_0^{+\infty} e^{-at} f(x+t) dt$$

Q 8. Pour tout entier naturel k , on note g_k la fonction de \mathcal{E} définie par : $g_k(x) = e^{-x} x^k$.

Pour tout entier naturel p , on note $\mathcal{F}_p = \text{vect}(g_0, \dots, g_p)$.

- a) Donner une base \mathcal{B}_p de \mathcal{F}_p .
- b) Vérifier que \mathcal{F}_p est un sous-espace vectoriel de \mathcal{E} stable par U_a .
- c) Calculer le déterminant de la restriction de U_a à \mathcal{F}_p .

Q 9. Prouver que l'on a : $\forall f \in \mathcal{E}, |U_a(f)| \leq U_a(|f|)$.

Q 10. Soit f dans \mathcal{E} à valeurs positives. En est-il de même pour $U_a(f)$?

Q 11. Soit f dans \mathcal{E} décroissante. Prouver que $aU_a(f) \leq f$ puis que $U_a(f)$ est décroissante.

Q 12. On note :

- \mathcal{H} l'ensemble des éléments de \mathcal{E} de classe C^1 sur I et tels que f' est bornée sur I .
- D l'opérateur de dérivation sur \mathcal{H} .

Soit $f \in \mathcal{H}$.

- a) Montrer que l'on a : $U_a(f') - aU_a(f) + f = 0$.
- b) En déduire que U_a et D commutent dans \mathcal{H} .

III. Comportement asymptotique

Q 13. Soient f et g dans \mathcal{E} avec g à valeurs positives et $f = o_{+\infty}(g)$. Montrer que $U_a(f) = o_{+\infty}(U_a(g))$.

Q 14. Soient f et g dans \mathcal{E} , g à valeurs positives telles que $f \underset{+\infty}{\sim} g$. Montrer que $U_a(f) \underset{+\infty}{\sim} U_a(g)$.

Q 15. Soit $f \in \mathcal{E}$ admettant une limite finie en $+\infty$. Montrer que $U_a(f)$ admet aussi une limite finie en $+\infty$.

Q 16. Pour tout réel strictement positif ω , on note pour toute la suite du problème, h_ω la fonction de \mathcal{E} qui à $t \in I$ associe $\frac{1}{t^\omega}$ et $H_\omega = U_a(h_\omega)$.

- a) Montrer que l'on a pour tout $x \in I$: $H_\omega(x) = \frac{h_\omega(x)}{a} - \frac{\omega}{a}H_{\omega+1}(x)$.
- b) En déduire que : $H_\omega(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{h_\omega(x)}{a}$.

IV. Intégrabilité

Q 17. Montrer que si $r > 0$, l'intégrale $\int_1^{+\infty} U_a(f_r)(t) dt$ converge (f_r définie en question 6).

Q 18. Pour les fonctions h_ω définies à la question 16, l'intégrale $\int_1^{+\infty} H_\omega(t) dt$ est-elle convergente ?

Q 19. Soit $f \in \mathcal{E}$, à valeurs positives et telle que $\int_1^{+\infty} f(t) dt$ converge.

On note $\varphi : x \in I \mapsto \int_1^x f(t) dt$, $F = U_a(f)$ et $\Phi : x \in I \mapsto \int_1^x F(t) dt$.

- a) Vérifier que l'on a pour tout $x \in I$: $\Phi'(x) - a\Phi(x) + \varphi(x) - F(1) = 0$.
- b) Prouver que $\varphi \in \mathcal{E}$.
- c) En déduire que l'intégrale $\int_1^{+\infty} F(t) dt$ converge.

Q 20. Soit $f \in \mathcal{E}$ intégrable sur I . Montrer que $U_a(f)$ est aussi intégrable sur I .

Problème 1

I.

Q 1. Les solutions de l'équation homogène associée $y' - ay = 0$ sont les fonctions $x \mapsto Ke^{ax}$, où $K \in \mathbb{R}$.

La fonction $z : x \mapsto -e^{ax} \int_1^x e^{-at} f(t) dt$ est dérivable et sa dérivée vérifie $z'(x) = -a e^{ax} \int_1^x e^{-at} f(t) dt - e^{ax} \times e^{-ax} f(x)$, donc $z'(x) = -f(x) - az(x)$, donc z est une solution particulière de (E_a^f) .

D'après le cours, les solutions de l'équation linéaire (E_a^f) sont donc les fonctions $x \mapsto e^{ax} \left(K - \int_1^x e^{-at} f(t) dt \right)$ où K est une constante.

Q 2. Si z_1 et z_2 sont deux solutions de (E_a^f) , alors il existe $K_1, K_2 \in \mathbb{R}$ tels que pour tout $x \in I$,

$$z_1(x) = e^{ax} \left(K_1 - \int_1^x e^{-at} f(t) dt \right) \text{ et } z_2(x) = e^{ax} \left(K_2 - \int_1^x e^{-at} f(t) dt \right).$$

Si de plus z_1 et z_2 sont bornées sur I , alors $z_1 - z_2$ l'est aussi, donc il existe $M > 0$ tel que pour tout $x \in I$, $|z_1(x) - z_2(x)| \leq M$, c'est-à-dire $|K_1 - K_2| \leq Me^{-ax}$. En faisant tendre x vers $+\infty$, on obtient $K_1 = K_2$ donc $z_1 = z_2$.

Ainsi si (E_a^f) admet une solution bornée sur I , alors celle-ci est unique.

Q 3. f est bornée sur I , donc il existe $M > 0$ tel que pour tout $t \in I$, $|f(t)| \leq M$ donc $|f(t)e^{-at}| \leq Me^{-at}$.

Or $a > 0$ donc d'après le cours, $\int_1^{+\infty} e^{-at} dt$ converge, donc par comparaison de fonctions positives, l'intégrale $\int_1^{+\infty} e^{-at} f(t) dt$ est absolument convergente.

Q 4.

- La fonction F est bien une solution de (E_a^f) sur I puisqu'elle est de la forme donnée en question 1, pour $K = \int_1^{+\infty} e^{-at} f(t) dt$ (par relation de Chasles), qui est bien une constante réelle par la question précédente.
- Soit M un majorant de $|f|$ sur I (M existe par hypothèse sur f). Alors par croissance de l'intégrale, $\forall x \in I$, $|F(x)| \leq e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} |f(t)| dt \leq Me^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} dt$. Or $\int_x^{+\infty} e^{-at} dt = \left[\frac{e^{-at}}{-a} \right]_x^{+\infty} = \frac{e^{-ax}}{a}$.

Donc $\forall x \in I$, $|F(x)| \leq \frac{M}{a}$. Ainsi, la fonction F est bornée sur I .

On a montré que F est une solution bornée de (E_a^f) sur I , et par **1.2**, elle est unique.

II.

Q 5.

- a) Simple calcul : $U_a(f) = \frac{1}{a}$.
- b) L'application U_a est linéaire par linéarité de l'intégrale. En effet, pour tous $f, g \in \mathcal{E}$ et $\lambda \in \mathbb{R}$: (en notant $f_a : t \mapsto e^{-at}$)

$$\forall x \in I, U_a(\lambda f + g)(x) = e^{ax} \int_x^{+\infty} f_a \times (\lambda f + g) = e^{ax} \int_x^{+\infty} (\lambda f_a f + f_a g) = \lambda e^{ax} \left(\int_x^{+\infty} f_a f + \int_x^{+\infty} f_a g \right) = \lambda U_a(f)(x) + U_a(g)(x), \text{ donc } U_a(\lambda f + g) = \lambda U_a(f) + U_a(g).$$

On a montré que U_a est linéaire de \mathcal{E} dans \mathcal{E} , i.e. que U_a est un endomorphisme de \mathcal{E} .

c) Soit $f \in \mathcal{E}$. Par définition, $U_a(f)$ est une solution de (E_a^f) , donc $U_a(f)' - aU_a(f) + f = 0$. Ainsi si $U_a(f) = 0$ (fonction nulle sur I), alors $U_a(f)' = 0$, et donc $f = 0$.

Cela montre que $\text{Ker}(U_a) = \{0\}$, i.e. que U_a est injectif.

Pour tout $f \in \mathcal{E}$, $U_a(f)$ est dérivable sur I puisque c'est une solution sur I de l'équation différentielle d'ordre un (E_a^f) , et $U_a(f)' = aU_a(f) - f$ est continue comme combinaison linéaire de fonctions qui le sont. Donc $U_a(f)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur I , i.e. $U_a(f) \in \mathcal{E}_1$.

On vient de montrer que $\text{Im}(U_a) \subset \mathcal{E}_1$. Ainsi, aucun élément de $\mathcal{E} \setminus \mathcal{E}_1$ n'a d'antécédent par U_a . Comme l'ensemble $\mathcal{E} \setminus \mathcal{E}_1$ est non vide (il contient par exemple la fonction f définie par $f(x) = x$ sur $[1, 2]$ et $f(x) = 2$ sur $]2, +\infty[$, qui est continue et bornée sur I , mais pas dérivable en 2), cela montre que U_a n'est pas surjectif.

Q 6.

a) Pour tout $x \in I$, $U_a(f_r)(x) = e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-(a+r)t} dt = e^{ax} \left[\frac{e^{-(a+r)t}}{-(a+r)} \right]_x^{+\infty} = e^{ax} \frac{e^{-(a+r)x}}{a+r} = \frac{e^{-rx}}{a+r} = \frac{1}{a+r} f_r(x)$.

Donc $U_a(f_r) = \frac{1}{a+r} f_r$.

b) Par récurrence immédiate, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $U_a^n(f_r) = \frac{1}{(a+r)^n} f_r$.

Or $\frac{1}{a+r} > 0$ et pour tout $x \in I$, $f_r(x) \neq 0$, on en déduit que :

- si $\frac{1}{a+r} < 1$, i.e. si $a+r > 1$, alors la suite $(U_a^n(f_r))_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers 0 (fonction nulle),
- si $\frac{1}{a+r} = 1$, alors la suite $(U_a^n(f_r))_{n \in \mathbb{N}}$ est constante égale à f_r , donc converge simplement vers f_r ,
- si $\frac{1}{a+r} > 1$, i.e. si $a+r < 1$, alors la suite $(U_a^n(f_r))_{n \in \mathbb{N}}$ diverge.

c) La série $\sum U_a^n(f_r)$ converge simplement sur I si et seulement si $\frac{1}{a+r} < 1$, i.e. $a+r > 1$.

Le cas échéant, on a alors $\sum_{n=0}^{+\infty} U_a^n(f_r) = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{a+r}\right)^n f_r = \frac{1}{1 - \frac{1}{a+r}} f_r = \frac{a+r}{a+r-1} f_r$.

Q 7. Soit $x \in I$. Le changement de variable $u = t - x$ est valide dans l'intégrale définissant $U_a(f)(x)$ puisque la fonction affine $t \mapsto t - x$ réalise une bijection de classe \mathcal{C}^1 de $]x, +\infty[$ sur $]0, +\infty[$, et donne :

$$U_a(f)(x) = e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} f(t) dt = e^{ax} \int_0^{+\infty} e^{-a(x+u)} f(x+u) du = \int_0^{+\infty} e^{-au} f(x+u) du$$

C'est le résultat voulu (en remplaçant u par t).

Q 8.

a) Montrons que la famille $\mathcal{B}_p = (g_0, \dots, g_p)$ est libre. Si $(\lambda_0, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{R}^{p+1}$ est tel que $\sum_{k=0}^p \lambda_k g_k = 0$ (fonction nulle sur I), alors pour tout $x \in I$, $\sum_{k=0}^p \lambda_k x^k e^{-x} = 0$, et donc $\sum_{k=0}^p \lambda_k x^k = 0$ puisque $e^{-x} \neq 0$. Ainsi le polynôme $\sum_{k=0}^p \lambda_k X^k$ admet une infinité de racines (car $I = [1, +\infty[$ est infini), donc c'est le polynôme nul, i.e. $\lambda_0 = \lambda_1 = \dots = \lambda_p = 0$.

Ainsi \mathcal{B}_p est libre, et comme elle engendre \mathcal{F}_p par définition, c'en est une base.

b) Pour montrer que $\mathcal{F}_p = \text{vect}(g_0, \dots, g_p)$ est stable par U_a , il suffit, vu la linéarité de U_a , de montrer que pour tout $k \in [0, p]$, $U_a(g_k) \in \mathcal{F}_p$. Or pour tout $x \in I$, on a :

$$\begin{aligned} U_a(g_k)(x) &= \int_0^{+\infty} e^{-at} g_k(x+t) dt = \int_0^{+\infty} e^{-at} e^{-(x+t)} (x+t)^k dt \\ &= e^{-x} \int_0^{+\infty} e^{-(a+1)t} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} x^i t^{k-i} dt \quad \text{par la formule du binôme,} \\ &= \sum_{i=0}^k e^{-x} x^i \binom{k}{i} \int_0^{+\infty} e^{-(a+1)t} t^{k-i} dt \quad \text{par linéarité de l'intégrale.} \end{aligned}$$

Autrement dit, $U_a(g_k) = \sum_{i=0}^k \lambda_{i,k} g_i$ où $\lambda_{i,k} = \binom{k}{i} \int_0^{+\infty} e^{-(a+1)t} t^{k-i} dt$.

Ainsi pour tout $k \in [0, p]$, $U_a(g_k) \in \mathcal{F}_p = \text{vect}(g_0, \dots, g_p)$, donc \mathcal{F}_p est stable par U_a .

c) Les calculs faits en 8.b. montrent que la matrice, dans la base (g_0, \dots, g_p) , de l'endomorphisme de \mathcal{F}_p induit par U_a , est triangulaire supérieure, et a pour coefficients diagonaux les $\lambda_{k,k} = \int_0^{+\infty} e^{-(a+1)t} dt = \frac{1}{a+1}$, pour $k \in [0, p]$.

Son déterminant, qui est le déterminant demandé, est donc $\prod_{k=0}^p \lambda_{k,k} = \frac{1}{(a+1)^{p+1}}$.

Q 9. Pour tout $f \in \mathcal{E}$, on a $|f| \in \mathcal{E}$, de sorte que $U_a(f)$ et $U_a(|f|)$ sont bien définis. Et par croissance de l'intégrale, on a alors, pour tout $x \in I$, $|U_a(f)(x)| = \left| e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} f(t) dt \right| \leq e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} |f(t)| dt = U_a(|f|)(x)$.

Donc $|U_a(f)| \leq U_a(|f|)$.

Q 10. Si f est positive, alors de façon évidente au vu des formules définissant $U_a(f)$ en 1.4 ou en 4, on a par positivité de l'intégrale, $\forall x \in I$, $U_a(f)(x) \geq 0$. Donc si f est positive, il en est de même pour $U_a(f)$.

Q 11. On suppose f décroissante.

— Alors pour tout $x \in I$ et $t \geq 0$, on a $f(x+t) \leq f(x)$, donc $e^{-at}f(x+t) \leq e^{-at}f(x)$, et donc par croissance de l'intégrale avec la formule vue en **4**, $U_a(f)(x) \leq f(x) \int_0^{+\infty} e^{-at} dt = \frac{f(x)}{a}$.

Puisque $a > 0$, on a donc $\forall x \in I$, $aU_a(f)(x) \leq f(x)$, i.e. $aU_a(f) \leq f$.

— Par définition, $U_a(f)$ est une solution de (E_a^f) , donc $U_a(f)' - aU_a(f) + f = 0$. Ainsi $U_a(f)' = aU_a(f) - f \leq 0$ par le point précédent, donc $U_a(f)$ est décroissante.

Q 12.

a) L'hypothèse $f \in \mathcal{H}$ implique $f' \in \mathcal{E}$, de sorte que $U_a(f')$ est bien défini.

Alors par intégration par parties dans laquelle tous les termes convergent, on a pour $x \in I$:

$$U_a(f')(x) = e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} f(t) dt = e^{ax} [e^{-at} f(t)]_x^{+\infty} + ae^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} f(t) dt = -f(x) + aU_a(f)(x)$$

Ainsi $U_a(f') - aU_a(f) + f = 0$.

b) Comme $U_a(f)$ est une solution de (E_a^f) , on a aussi $U_a(f)' - aU_a(f) + f = 0$, et donc vu **9.1**, $U_a(f)' = U_a(f')$.

Autrement dit, $\forall f \in \mathcal{H}$, $D \circ U_a(f) = U_a \circ D(f)$, i.e. U_a et D commutent dans \mathcal{H} .

III.

Q 13. $f = o_{+\infty}(g)$ donc $f(x)e^{-ax} = o(e^{-ax}g(x))$ quand $x \rightarrow +\infty$. Or les intégrales $\int_1^{+\infty} e^{-at} f(t) dt$ et $\int_1^{+\infty} e^{-at} g(t) dt$ convergent, donc d'après le cours, les « restes partiels » vérifient la même relation de comparaison : quand $x \rightarrow +\infty$, $\int_x^{+\infty} e^{-at} f(t) dt = o\left(\int_x^{+\infty} e^{-at} g(t) dt\right)$, donc en multipliant par e^{ax} , $U_a(f)(x) = o_{x \rightarrow +\infty}(U_a(g)(x))$.

Q 14. Même raisonnement avec l'intégration de la relation \sim .

Q 15.

— Cas d'une limite nulle.

Si $\lim_{+\infty} f = 0$, i.e. si $f = o_{+\infty}(1)$, alors $U_a(f) = o_{+\infty}(U_a(1))$.

Or les calculs faits en **Partie 1** donnent $U_a(1) = \frac{1}{a}$, donc $U_a(f) = o_{+\infty}\left(\frac{1}{a}\right)$, i.e. $\lim_{+\infty} U_a(f) = 0$.

— Cas d'une limite non nulle.

Si $\lim_{+\infty} f = \ell \in \mathbb{R}^*$, alors en appliquant le point précédent à $f - \ell$, ou la question **2** à l'équivalent $f \underset{+\infty}{\sim} \ell$, on obtient en profitant de la linéarité de U_a , $\lim_{+\infty} U_a(f) = \frac{\ell}{a}$.

On a montré dans tous les cas que si f converge en $+\infty$, alors $U_a(f)$ aussi, avec $\lim_{+\infty} U_a(f) = \frac{1}{a} \lim_{+\infty} f$.

Q 16.

a) Soit $\omega > 0$. Les fonctions h_ω et $h'_\omega = -\omega h_{\omega+1}$ appartiennent à \mathcal{E} , donc par intégration par parties dans laquelle tous les termes convergent (la limite en $+\infty$ du terme entre crochets est nulle par croissances comparées), on a pour $x \in I$:

$$\begin{aligned} H_\omega(x) &= e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} h_\omega(t) dt \\ &= e^{ax} \left[\frac{e^{-at}}{-a} h_\omega(t) \right]_x^{+\infty} - \frac{\omega}{a} e^{ax} \int_x^{+\infty} e^{-at} h_{\omega+1}(t) dt \\ &= \frac{1}{a} h_\omega(x) - \frac{\omega}{a} H_{\omega+1}(x) \end{aligned}$$

qui est l'égalité voulue.

b) On a manifestement $h_{\omega+1} = o_{+\infty}(h_\omega)$, donc par **1**, $H_{\omega+1} = o_{+\infty}(H_\omega)$.

On a, d'après la question a, $\frac{1}{a} h_\omega = H_\omega + o_{+\infty}(H_\omega)$, i.e. $\frac{1}{a} h_\omega \underset{+\infty}{\sim} H_\omega$, qui est l'équivalent demandé.

IV.

Q 17. D'après la **Partie 1**, $U_a(f_r) = \frac{1}{a+r} f_r$, donc $\int_1^{+\infty} U_a(f_r)(t) dt$ converge lorsque $r > 0$ (intégrale de référence).

Q 18. D'après la **Partie 2**, on a $H_\omega \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{a} h_\omega$, donc les deux intégrales $\int_1^{+\infty} H_\omega(t) dt$ et $\int_1^{+\infty} h_\omega(t) dt$ sont de même nature (car les fonctions en jeu sont continues et positives sur $I = [x; +\infty[)$).

Or $\int_1^{+\infty} h_\omega(t) dt$ converge $\iff \omega > 1$ (intégrale de Riemann), donc $\int_1^{+\infty} H_\omega(t) dt$ converge $\iff \omega > 1$.

Q 19.

a) Par définition, $U_a(f)$ est une solution de (E_a^f) , donc $U_a(f)' - aU_a(f) + f = 0$, i.e. avec les notations de cette question, $F' - aF + f = 0$. En intégrant cette relation entre 1 et $x \in I$, on obtient, puisque $\Phi' = F$:

$$F(x) - F(1) - a\Phi(x) + \varphi(x) = 0 \text{ i.e. } \Phi'(x) - F(1) - a\Phi(x) + \varphi(x) = 0$$

b) La fonction φ est une primitive de f sur I , donc elle y est continue (même de classe \mathcal{C}^1). Et puisque f est positive, on a pour tout $x \in I$, $0 \leq \varphi(x) = \int_1^x f \leq \int_1^{+\infty} f$, donc φ est bornée sur I . Ainsi, $\varphi \in \mathcal{E}$.

c) On a $\Phi(x) = \int_1^x F(t) dt = \frac{1}{a}(F(x) + \varphi(x) - F(1))$.

Or $F = U_a(f)$ est bornée par construction, et φ est bornée, donc Φ l'est.

Par ailleurs comme f est positive, $F = U_a(f)$ l'est aussi d'après la **Partie 1**, donc Φ est croissante.

Le théorème de la limite monotone implique alors que $\Phi(x) = \int_1^x F(t) dt$ converge quand $x \rightarrow +\infty$, ce qui est la définition de la convergence de $\int_1^{+\infty} F(t) dt$.

Q 20. On suppose f intégrable, donc la question **3** s'applique à $|f|$ et montre que l'intégrale $\int_1^{+\infty} U_a(|f|)$ converge.

Or d'après la **Partie 1**, on a $|U_a(f)| \leq U_a(|f|)$, donc par comparaison, l'intégrale $\int_1^{+\infty} |U_a(f)|$ converge, autrement dit $U_a(f)$ est intégrale sur I